

Chers amis producteurs et productrices de lait, chers intéressés,

Il me revient souvent et avec satisfaction aux oreilles que de nombreux d'entre nous se remémorent encore, dans leurs conversations avec les collègues et les amis, la grande manifestation des producteurs de lait à Bruxelles en novembre 2012. Pour nous, producteurs de lait, cette mobilisation fut un succès total car elle eut non seulement un grand retentissement dans la rue et partout dans les médias mais elle mit simultanément sur la sellette les décideurs à Bruxelles et dans les Etats-membres. Elle nous a ainsi ouvert des portes importantes auprès de ce monde politique qui s'apprête, durant une année 2013 décisive, à marquer le secteur avec la réforme de l'organisation commune des marchés agricoles en Union européenne et les nouvelles propositions pour le marché du lait avancées par le Commissaire à l'Agriculture, Dacian Ciolos.

Cette chance, il nous faut la saisir! Je l'affirme clairement : la lutte pour la survie économique des producteurs de lait en Europe doit être menée aujourd'hui, sans attendre la disparition des quotas laitiers en 2015. Il serait alors trop tard pour sortir nos tracteurs. En outre, à la fin de 2014, un nouveau collège de commissaires européens prendra ses fonctions, les cartes seront rebattues pour une nouvelle donne incertaine. Voici pourquoi il nous faut nous battre aujourd'hui et poursuivre, la tête haute, sur la voie du succès empruntée depuis la grève du lait de 2009.

Nous, producteurs de lait, pouvons être fiers des succès déjà engrangés. La toute dernière proposition du Parlement européen d'ajouter la suspension volontaire des livraisons à l'arsenal de mesures de gestion de crise sur le marché du lait constitue, à elle seule, une avancée significative vers un changement fondamental de régime qui permettrait une gestion souple de l'offre de lait en Union européenne. Ce succès n'est malheureusement pas encore irréversible et doit être préservé, jusqu'à l'été 2013, du lobbying intense de l'industrie et de ses fédérations. Au lendemain de la grande manifestation des producteurs de lait en novembre dernier, nos opposants les plus farouches ne se trouvent plus à Bruxelles, mais opèrent chez nous, dans les capitales des Etats-membres. Jusqu'à présent, le gouvernement fédéral allemand à Berlin semble inébranlablement déterminé à poursuivre sur le chemin d'une libéralisation du marché laitier.

Comme vous pourrez le lire dans cette édition du bulletin d'information de l'EMB, les éleveurs laitiers du EMB ont dit, avec détermination, leur façon de penser, à la mi-avril, aux ministres allemands de l'agriculture réunis à Berchtesgaden en Bavière. Les 3 et 4 juin prochains, ils ont aussi l'intention de se mobiliser en nombre et mener des actions spectaculaires dans la capitale allemande Berlin. Je vous invite à ne pas relâcher vos efforts durant cette année 2013 décisive et à vous rallier, aussi nombreux que possible, à Berlin au début du mois de juin. Le déplacement en vaut la peine car des hausses à court terme du prix du lait (telles qu'actuellement annoncées) n'apportent aucune solution. Leurs effets ne constituent qu'une goutte d'eau dans la mer. Ne vous bercez en aucun cas d'illusions !

Erwin Schöpges (Membre du comité directeur de l'EMB)

Eleveurs laitiers, en route pour Berlin!

Grande manifestation des producteurs et productrices de lait, les 3 et 4 juin dans la capitale allemande, Berlin

Chers(ères) collègues,

Il est inadmissible que le gouvernement allemand continue de bloquer à Bruxelles toutes les propositions raisonnables relatives au fonctionnement du marché du lait. Dans le cadre des négociations en cours entre le Parlement européen, les Etats-membres et la Commission en vue d'une organisation commune des marchés agricoles, nous devons exercer des pressions sur le gouvernement allemand afin que l'instrument de gestion de crise sur le marché du lait que constituerait la suspension volontaire des livraisons ne passe pas à la trappe.

Nous, agriculteurs du European Milk Board (EMB), prendrons le volant de nos tracteurs pour nous rendre à **Berlin** et manifester les **3 et 4 juin 2013** devant la Chancellerie.

Il est important de nous rassembler en grand nombre à Berlin et de montrer au gouvernement fédéral allemand, par le biais de cette action symbolique et spectaculaire, qu'il ne peut procéder de la sorte. Je vous enjoins à vous mobiliser chez vous afin que cette action remporte un franc succès !

Des informations plus détaillées sur le déroulement de cette action vous seront communiquées prochainement ou pourront être obtenues sur demande auprès du bureau bruxellois de l'EMB (adresse électronique : office@europeanmilkboard.org ou téléphone : 0032 2 808 1935)

Romuald Schaber (Président de l'EMB)

Les producteurs laitiers européens appellent le gouvernement allemand à changer de cap

Le communiqué de presse suivant a été publié lors de la grande manifestation des producteurs de lait à Berchtesgaden en Allemagne du sud le 10 à 12 avril.

(Berchtesgaden, le 12 avril 2013) Un grand cortège de tracteurs marquera aujourd'hui la fin de trois jours de manifestations de producteurs laitiers et de citoyens inquiets, venus de toute l'Europe pour manifester à Berchtesgaden, dans le sud de l'Allemagne. Quelque 750 producteurs laitiers du European Milk Board (EMB), l'association européenne regroupant les organisations de producteurs de lait en Europe, s'étaient rendus dans la ville bavaroise à l'occasion de la réunion des Ministres de l'agriculture allemands, afin de montrer leur désaccord avec la politique laitière du gouvernement allemand. Leur devise : « organisation des marchés au lieu de gestion de crises ».

Le Président de l'EMB, Romuald Schaber, expliqua à cet égard que « des producteurs laitiers sont venus de toute l'Europe jusqu'à Berchtesgaden, afin d'appeler le gouvernement allemand à changer de cap dans sa politique. Nous ne pouvons accepter qu'il bloque à chaque fois toute initiative pour une régulation raisonnable des marchés laitiers européens à Bruxelles. Ce n'est que par le biais d'une régulation flexible de l'offre que l'avenir économique des producteurs de lait en Europe peut être assuré. Les états membres grands et puissants tels que l'Allemagne ne peuvent pas s'y opposer.

»

Les organisateurs de la manifestation, le BDM, l'une des fédérations membres de l'EMB, avaient monté un programme impressionnant pour les trois jours de manifestations. Le premier soir avait eu lieu une conférence des agriculteurs intitulée « Une politique agricole pour une agriculture paysanne et durable ». Le lendemain, lors d'une grande manifestation, les producteurs ont appelé les décideurs politiques à enfin assumer leurs responsabilités pour les marchés laitiers européens. Afin de renforcer leurs demandes, les manifestants ont remis aux ministres de l'agriculture un manifeste avec leurs revendications. Aujourd'hui un cortège de tracteurs marquera la fin des événements. Les tracteurs se rendront au lieu de la réunion des ministres pour aller y chercher de façon symbolique les bons résultats pour les producteurs laitiers européens.

Christian Schnier (EMB)

Des produits laitiers à haute valeur ajoutée – un modèle pour l'avenir ?

Les produits laitiers à haute valeur ajoutée ont la réputation d'offrir aux éleveurs laitiers un avantage économique déterminant sur le marché du lait. Dans le souci d'analyser plus en profondeur cette question, le DDB (Dutch Dairy Board), qui est l'une des deux fédérations membres de l'EMB aux Pays-Bas, organisa une série de quatre conférences. Des représentants des coopératives laitières, des élus politiques et des chercheurs furent invités en qualité d'experts.

« Même si les produits à haute valeur ajoutée s'accompagnent de coûts proportionnellement élevés et que les producteurs de lait ne peuvent, dès lors, espérer aucune majoration nette du prix du lait, cette activité demeure, malgré tout, la meilleure façon de procéder, » soulignèrent les présidents des coopératives laitières lors des conférences du DDB. De la même manière, ils s'accordèrent sur les effets néfastes de la surproduction sur le marché du lait : les livraisons de lait excèdent la demande. Ainsi, le lait de haute qualité payé à un prix élevé est bradé. Les excédents laitiers sont utilisés à la fabrication de produits de moindre valeur et baissent les prix versés aux producteurs laitiers.

Certains transformateurs laitiers estiment, par conséquent, qu'un système de double prix (A & B) est justifié. Une telle opinion est peut-être compréhensible si on adopte le point de vue des représentants des laiteries qui demeurent, par principe, opposés à une politique raisonnable de régulation des volumes et se plaisent à assurer que la production excédentaire sera écoulée. Pour le DDB, cette manière de procéder est cependant erronée. Les propositions avancées par l'EMB et le DDB en vue de la création d'une agence de surveillance du marché du lait permettraient d'ajuster les volumes de lait produits à la demande et de neutraliser la pression tarifaire exercée sur le marché du lait. Telle serait l'option la plus efficace !

La stratégie de la « valeur ajoutée » poursuivie par FrieslandCampina a entre-temps permis d'obtenir un prix du lait de quelques centimes supérieur au prix moyen du lait aux Pays-Bas. Plusieurs orateurs lors des conférences du DDB saluèrent cette hausse et affirmèrent qu'une telle évolution se poursuivrait à l'avenir.

Tout cela est certainement vrai ; cependant, un prix moyen plus élevé ne signifie pas que ce prix soit rémunérateur pour les éleveurs laitiers. En effet, le prix actuel n'est aucunement aligné sur les coûts de production qui, au cours des deux dernières années, ont augmenté si rapidement que le fossé entre le prix du lait et les coûts de production n'a fait que se creuser.

Les produits à haute valeur ajoutée sont importants, mais ne constituent pas, à eux-seuls, une solution-miracle qui offrirait des perspectives aux jeunes agriculteurs et garantirait la survie économique de notre secteur. Notre société porte-t-elle un quelconque intérêt à une production agro-alimentaire d'origine européenne ? Cette question s'adresse, en priorité, aux décideurs politiques. Ils doivent oeuvrer à améliorer la législation relative à la concurrence, à promouvoir un

commerce équitable et à développer une politique agricole intelligente qui redonne aux agriculteurs du cœur à l'ouvrage.

Les laiteries coopératives peuvent aussi apporter, en l'occurrence, une contribution positive – elles exercent, en effet, suffisamment d'influence politique. De cette façon, tous les acteurs engrangeraient une véritable valeur ajoutée, une valeur qui ferait alors vraiment la différence.

Sieta van Keimpema (Membre du comité directeur de l'EMB et présidente du DDB)

Le lait équitable en Belgique : coopération officialisée avec la laiterie luxembourgeoise

Selon un article paru le 17 avril dans le GrenzEcho, quotidien de l'est de la Belgique, la coopération entre la coopérative belge Faircoop et la laiterie luxembourgeoise Luxlait a été officialisée le 16 avril lors de la signature d'une déclaration conjointe. Depuis 2010, la Faircoop concrétise l'initiative lancée par le European Milk Board (EMB) et commercialise, en Belgique sous la marque « Fairebel », le lait équitable. Les produits « Fairebel », tels que le lait demi-écrémé et le lait chocolaté, sont conditionnés par Luxlait au Luxembourg qui ne traite pas avec des fournisseurs belges. Cette pratique fut critiquée par le passé. La Faircoop affirme ne pas avoir eu d'autre choix après avoir échoué à trouver en Belgique une laiterie appropriée pour le projet de lait équitable.

Par la signature de ce protocole d'accord, cette critique est désormais aplanie. La Faircoop s'engage, dans le cadre d'une péréquation des variations saisonnières des livraisons laitières, à acheter une quantité de lait pour Luxlait en Belgique équivalente à celle des produits « Fairebel » livrés en Belgique.

La coopération belgo-luxembourgeoise dans le secteur laitier a également reçu la bénédiction des élus politiques lors de la signature du protocole, à laquelle ont assisté le Ministre luxembourgeois de l'Agriculture et son homologue belge de la Région wallonne. Selon le GrenzEcho, le soutien du Ministre wallon de l'Agriculture s'est heurté à l'incompréhension totale de l'industrie laitière belge et de ses groupements d'intérêts. Le ministre aurait torpillé l'industrie laitière locale. Quoiqu'il en soit, le rififi supplémentaire ainsi causé dans les médias belges ne nuira en rien au succès du lait équitable en Belgique, bien au contraire.

Christian Schnier (EMB)

Un consultant britannique prédit une dégringolade du prix du lait après 2015

Dans un rapport, le bureau de consultance britannique Dairy Group prédit que les prix du lait en UE connaîtront une nette chute après l'abolition des quotas laitiers en 2015 et en raison d'une expansion de la production. Aux dires des consultants, les estimations actuelles selon lesquelles la production de lait augmentera dans certains Etats-membres de l'UE ne seraient pas sans fondement. Les investissements directs croissants en provenance de Chine dans le secteur laitier irlandais ainsi que les plans d'extension de capacité du groupe laitier danois Arla étayeraient notamment ce scénario. En outre, des signes indiquent également que des producteurs de lait en Allemagne, aux Pays-Bas, en France et en Pologne seraient en train de renforcer leurs capacités de production.

Selon le Dairy Group, un relèvement d'un seul pourcent de la production des huit plus grands pays producteurs de lait que sont l'Allemagne, l'Espagne, la France, la Grande Bretagne, l'Italie,

l'Irlande, les Pays-Bas et la Pologne génèrerait un volume supplémentaire de 1,2 tonnes. Comparativement, une hausse d'un pourcent de la production sur le marché du lait moins régulé des Etats-Unis a provoqué une chute du prix du lait d'environ 10 %. Si la demande demeure inchangée, une chute des prix similaire serait, de l'avis du Dairy Group, une conséquence envisageable de l'augmentation de la production.

En outre, les tous derniers développements en Nouvelle-Zélande trahissent une volatilité générale exacerbée des marchés du lait. Un recul de la production de 2,5 % a provoqué dans ce pays une hausse marquée d'environ 20% du prix du lait.

Christian Schnier (EMB)

Calendrier du EMB

Liste des grands rendez-vous au calendrier du comité exécutif de l'EMB en mai 2013 :

- 6 mai : Réunion du comité exécutif de l'EMB à Bruxelles
- 9 & 10 mai : Conférence des agriculteurs en Lettonie
- 13 & 14 mai : Rencontre avec le Ministre irlandais de l'Agriculture à Bruxelles
- 14 & 15 mai : Atelier de l'ARC2020 à Berlin

Contact :

EMB – European Milk Board, Bureau
Bahnhofstraße 31, D – 59065 Hamm, Allemagne
Tél.: 0049 – 2381 – 4360495
Fax: 0049 – 2381 – 4361153

office@europeanmilkboard.org
www.europeanmilkboard.org